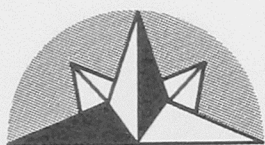


Nous ne connaissons rien des circonstances qui ont amené Douville à l'île Saint-Jean où il est arrivé en 1719⁴, un an avant l'établissement officiel de la colonie par les colons recrutés en France et en Acadie par la Compagnie de l'Isle Saint-Jean. Né le 27 juillet 1684 à Saint-Denis-le-Gatz en Normandie, fils de Mathieu Douville et de Marie Marquier⁵, il est possible, à l'instar de nombreux jeunes pêcheurs normands, qu'il ait fréquenté les bancs de pêche du Golfe Saint-Laurent et de la côte atlantique pendant quelques saisons avant de s'établir dans l'Île. On peut s'imaginer qu'il connaissait les gens de la Compagnie

de l'Isle Saint-Jean et qu'il leur ait même servi d'éclaireur. D'ailleurs, le principal actionnaire de la Compagnie, le comte de Saint-Pierre, Louis-Hyacinthe de Castel, était lui aussi de Normandie. Il se trouve que la Compagnie a choisi le Havre-Saint-Pierre pour y établir son comptoir de pêche.

Vers 1722, âgé alors d'environ 38 ans, François Douville épouse une jeune fille de 13 ans, Marie-Élisabeth Roger, née le 25 septembre 1709 à La Rochelle, fille du commerçant Gabriel Roger de Havre-Saint-Pierre et d'Élisabeth Gautron⁶.



...le Comte de
Saint-Pierre,
Louis-
Hyacinthe de
Castel, était lui
aussi de
Normandie.



Extrait d'une carte intitulée « A Sketch of the Island of St. John's » faite par les Britanniques quelques années après la Déportation. On y aperçoit la baie Saint-Pierre avec, à l'ouest, le village de Havre-Saint-Pierre (St. Peters Village) et son église. Le pointillé représente les terres défrichées par les colons pendant le Régime français. (Archives publiques du Canada)

⁴ Selon le recensement de 1728.

⁵ Merci à Gérard Scavenec, descendant de François Douville qui demeure à Lanester (France), de m'avoir fourni une copie du baptistaire de son ancêtre.

⁶ Stephen A. White, *Dictionnaire généalogique des familles acadiennes*, volume II, Moncton, Centre d'études acadiennes, 1999, pp. 1418-1419.